

VII. Complexité d'un algorithme

1 Complexité en temps d'un algorithme

Définition 1. On appelle complexité temporelle d'un algorithme la fonction qui associe à la taille entière n de la donnée le temps d'exécution de l'algorithme.

Exemple 1. Complexité temporelle de la fonction factorielle.

<p>Fonction: $factorielle(n)$ Action: Calcul de la factorielle f d'un entier n Début $f \leftarrow 1$ Pour k allant de 1 à n faire $f \leftarrow kf$ FinPour Renvoyer f Fin</p>
--

L'algorithme précédent effectue $n + 1$ affectations et n multiplications.

Remarque 1. Le temps d'exécution de l'affectation d'une variable entière est négligeable devant celui d'une multiplication de valeurs entières.

Exercice 1. On considère les algorithmes suivants :

<p>Fonction: $pow(x, n)$ Début $l \leftarrow []$ Pour k allant de 1 à n faire $p \leftarrow x^k$ Ajout de p à la liste l FinPour Renvoyer l Fin</p>
--

<p>Fonction: $fastpow(x, n)$ Début $l \leftarrow []$ $p \leftarrow 1$ Pour k allant de 1 à n faire $p \leftarrow xp$ Ajout de p à la liste l FinPour Renvoyer l Fin</p>
--

- Déterminer la sortie de chacun des algorithmes (justifier au moyen d'un invariant de boucle).
- Déterminer en fonction de n le nombre de multiplications effectuées dans chacun des algorithmes.

Exemple 2. Complexité temporelle du calcul de la somme des valeurs d'une liste de nombres.

<p>Fonction: $somme(l)$ Action: Calcul de la somme s des valeurs d'une liste de nombres l Début $s \leftarrow 0$ Pour k allant de 0 à $\text{longueur}(l) - 1$ faire $s \leftarrow s + l_k$ FinPour Renvoyer s Fin</p>

On note n la longueur de la liste l , l'algorithme précédent effectue n additions.

Exercice 2. On rappelle l'algorithme de recherche de la première occurrence d'une valeur dans un tableau :

Fonction: $\text{PremierIndice}(v, t)$
Action: Détermination de la première occurrence d'une valeur v dans un tableau t
Début
 Pour k allant de 0 à $\text{longueur}(t) - 1$ faire
 | Si $t_k = v$ alors
 | | Renvoyer k
 | FinSi
 FinPour
 Renvoyer -1
Fin

On note n la longueur du tableau t .

1. Déterminer en fonction de n le nombre de comparaisons effectuées dans le meilleur des cas.
2. Déterminer en fonction de n le nombre de comparaisons effectuées dans le pire des cas.

2 Complexité en mémoire d'un algorithme

Définition 2. On appelle complexité spatiale d'un algorithme la fonction qui associe à la taille entière n de la donnée la quantité d'espace mémoire nécessaire à l'exécution de l'algorithme.

Exercice 3. On considère les algorithmes suivants :

Fonction: $\text{fib}(n)$
Début
 | $l \leftarrow [1, 1]$
 Pour k allant de 2 à n faire
 | | Ajout de $l_{k-2} + l_{k-1}$ à la liste l
 FinPour
 Renvoyer l_n
Fin

Fonction: $\text{smartfib}(n)$
Début
 | $l \leftarrow [1, 1, 2]$
 Pour k allant de 3 à n faire
 | | $l_0 \leftarrow l_1$
 | | $l_1 \leftarrow l_2$
 | | $l_2 \leftarrow l_0 + l_1$
 FinPour
 Renvoyer l_2
Fin

1. Déterminer la sortie de chacun des algorithmes (justifier au moyen d'un invariant de boucle).
2. Déterminer en fonction de n la longueur maximale de la liste l dans chacun des algorithmes.

3 Classes de complexité

Définition 3. On considère deux suites réelles $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ positives.

On dit que la suite $(u_n)_{n \in \mathbb{N}}$ est dominée par la suite $(v_n)_{n \in \mathbb{N}}$ et on note $u_n = O(v_n)$ si il existe une constante K telle qu'à partir d'un certain rang $u_n \leq K v_n$.

Exemple 3. On a $2n + 1 = O(n)$ car à partir du rang 1, $2n + 1 \leq 3n$.

Définition 4. On note C la complexité temporelle d'un algorithme dont la taille de la donnée est n , on définit les classes de complexité :

- temps constant : $C(n) = O(1)$.
- temps logarithmique : $C(n) = O(\ln n)$.
- temps linéaire : $C(n) = O(n)$.
- temps quadratique : $C(n) = O(n^2)$.
- temps polynômial : $C(n) = O(n^\alpha)$.
- temps exponentiel : $C(n) = O(\alpha^n)$.

Exemple 4. L'algorithme de recherche de la première occurrence d'une valeur dans un tableau est en temps linéaire.

Exercice 4. Déterminer en fonction de n les classes de complexité des fonctions pow et fastpow de l'exercice 1.

Exercices supplémentaires

Exercice 5. On considère un polynôme de degré n , $P(X) = a_0 + a_1X + a_2X^2 + \dots + a_nX^n$.

1. Montrer qu'il faut en principe pour x donné $\frac{n(n+1)}{2}$ multiplications pour calculer $P(x)$.
2. Montrer en remarquant que $P(x) = a_0 + x(a_1 + x(a_2 + \dots + x(a_{n-1} + xa_n)))$ qu'on peut calculer $P(x)$ avec n multiplications.
3. Écrire les algorithmes précédents permettant de calculer $P(x)$, le polynôme P étant représenté par la liste de ses coefficients.

Exercice 6.

On représente un vecteur de \mathbb{R}^n par la liste U de ses coordonnées et une matrice de $\mathcal{M}_n(\mathbb{R})$ par la liste M de ses lignes.

1. Évaluer le nombre d'additions et de multiplications nécessaires pour calculer le produit MU .
2. Écrire un algorithme permettant de calculer le produit MU .

Exercice 7.

1. Écrire sous forme d'algorithme une fonction Pascal de la variable l permettant d'obtenir à partir d'une ligne du triangle de Pascal la ligne suivante.
2. Utiliser cette fonction pour écrire une fonction TriangleDePascal de la variable n qui retourne la liste des $n + 1$ premières lignes du triangle de Pascal.
3. Déterminer la classe de complexité temporelle de la fonction TriangleDePascal.

Exercice 8. On rappelle l'algorithme de recherche d'une valeur dans un tableau de nombres trié en ordre croissant :

Fonction: *Indice*(v, t)

Action: Détermination d'un indice d'occurrence d'une valeur v dans un tableau de nombres t trié en ordre croissant

Début

$a \leftarrow 0$

$b \leftarrow \text{longueur}(t) - 1$

TantQue $a \leq b$ **faire**

$c \leftarrow \lfloor \frac{a+b}{2} \rfloor$

Si $t_c = v$ **alors**

 | **Renvoyer** c

sinon

Si $t_c < v$ **alors**

 | $a \leftarrow c + 1$

sinon

 | $b \leftarrow c - 1$

FinSi

FinSi

FinTantQue

Renvoyer -1

Fin

1. Montrer que $\delta = b - a$ diminue strictement à chaque itération, en déduire que l'algorithme se termine.
2. Montrer que la propriété « la valeur v est présente parmi les éléments de t d'indices compris entre a et b » est un invariant de boucle, en déduire que l'algorithme produit le résultat attendu.
3. Déterminer en fonction de la longueur n du tableau t le nombre d'itérations effectuées dans le meilleur des cas.
4. Montrer que $\delta = b - a$ est au moins divisé par 2 à chaque itération, en déduire que le nombre d'itérations effectuées dans le pire des cas est dominé par $\ln n$.

Réponses

- 1) • On montre que la propriété « En fin d'itération, p vaut x^k et l vaut $[x, x^2, \dots, x^k]$ » est un invariant de boucle, elle est vraie pour $k = 1$ et le restera pour $k = n$, la sortie des algorithmes est donc $[x, x^2, \dots, x^n]$:

valeur de k	valeur de p	valeur de l
i	x^i	$[x, x^2, \dots, x^i]$
$i + 1$	x^{i+1}	$[x, x^2, \dots, x^i, x^{i+1}]$

- Le premier algorithme effectue $\sum_{k=1}^{k=n} (k - 1) = \frac{n(n - 1)}{2}$ multiplications et le second $\sum_{k=1}^{k=n} 1 = n$.
- 2) • Dans le meilleur des cas la valeur v est présente au début du tableau et l'algorithme effectue une comparaison.
 • Dans le pire des cas la valeur v n'est pas présente dans le tableau et l'algorithme effectue n comparaisons.
- 3) • La sortie de chacun des algorithmes est le terme u_n de la suite de Fibonacci définie par :

$$\begin{cases} u_0 = 1 \\ u_1 = 1 \\ u_{n+2} = u_{n+1} + u_n, n \in \mathbb{N} \end{cases}$$

Pour le premier algorithme, dans le cas $n \geq 2$, on considère l'invariant de boucle « En fin d'itération, l vaut $[u_0, u_1, \dots, u_k]$ » :

valeur de k	valeur de l
i	$[u_0, u_1, \dots, u_i]$
$i + 1$	$[u_0, u_1, \dots, u_i, u_{i+1-2} + u_{i+1-1}] = [u_0, u_1, \dots, u_i, u_{i+1}]$

Pour le second algorithme, dans le cas $n \geq 3$, on considère l'invariant de boucle « En fin d'itération, l vaut $[u_{k-2}, u_{k-1}, u_k]$ » :

valeur de k	valeur de l
i	$[u_{i-2}, u_{i-1}, u_i]$
$i + 1$	$[u_{i-1}, u_i, u_{i-1} + u_i] = [u_{i-1}, u_i, u_{i+1}]$

- Dans le premier algorithme la longueur finale de la liste l est $n + 1$, dans le second algorithme la longueur de la liste l est constante égale à 3.
- 4) La fonction *fastpow* est en temps linéaire et la fonction *pow* en temps quadratique car $\frac{n(n - 1)}{2} \underset{+\infty}{\sim} n^2$.

- 5) La première méthode utilise $\sum_{k=1}^{k=n} k = \frac{n(n + 1)}{2}$ multiplications :

Fonction: eval(P, x)
Action: Évaluation du polynôme P au point x
Début
 $s \leftarrow 0$
 Pour k allant de 0 à longueur(P) - 1 **faire**
 $s \leftarrow s + P_k x^k$
 FinPour
 Renvoyer s
Fin

La seconde méthode utilise $\sum_{k=1}^{k=n} 1 = n$ multiplications :

Fonction: `fasteval(P, x)`
Action: Évaluation du polynôme P au point x
Début
 | $s \leftarrow 0$
 | **Pour** k allant de 0 à `longueur(P) - 1` **faire**
 | | $s \leftarrow P_{\text{longueur}(P)-1-k} + xs$
 | **FinPour**
 | **Renvoyer** s
Fin

- 6) Si on note $V = MU$ on a $V_i = \sum_{k=1}^{k=n} M_{ik}U_k$ pour $i \in \llbracket 1; n \rrbracket$, il faut donc effectuer $n \times (n - 1)$ additions et $n \times n$ multiplications.

Fonction: `prod(M, U)`
Action: Calcul du produit de la matrice carrée M et du vecteur colonne U
Début
 | $V \leftarrow []$
 | **Pour** i allant de 0 à `longueur(M) - 1` **faire**
 | | $s \leftarrow 0$
 | | **Pour** k allant de 0 à `longueur(U) - 1` **faire**
 | | | $s \leftarrow s + M_{ik}U_k$
 | | **FinPour**
 | | **Ajout de** s **à la liste** V
 | **FinPour**
 | **Renvoyer** V
Fin

- 7) **Fonction:** `Pascal(l)`
Action: Calcul de la ligne consécutive à la ligne l dans le triangle de Pascal
Début
 | $L \leftarrow []$
 | **Ajout de** 1 **à la liste** L
 | **Pour** k allant de 0 à `longueur(l) - 2` **faire**
 | | **Ajout de** $l_k + l_{k+1}$ **à la liste** L
 | **FinPour**
 | **Ajout de** 1 **à la liste** L
 | **Renvoyer** L
Fin

Fonction: `TriangleDePascal(n)`
Action: Calcul des $n + 1$ premières lignes du triangle de Pascal
Début
 | $T \leftarrow [[1]]$
 | **Pour** k allant de 0 à $n - 1$ **faire**
 | | **Ajout de** `Pascal(T_k)` **à la liste** T
 | **FinPour**
 | **Renvoyer** T
Fin

La fonction `Pascal` effectue `longueur(l) - 1` additions donc la fonction `TriangleDePascal` effectue $\sum_{k=0}^{k=n-1} k = \frac{n(n-1)}{2}$ additions et est donc en temps quadratique.

- 8) • En remarquant que pour x, y entiers avec $x \leq y$ on a $x \leq \lfloor \frac{x+y}{2} \rfloor \leq y$, on montre que le variant de boucle entier $\delta = b - a$ diminue strictement à chaque itération, il finit donc par devenir strictement négatif et la boucle *TantQue* se termine :

valeur de a	valeur de b	valeur de c	valeur de $b - a$
x	y	$\lfloor \frac{x+y}{2} \rfloor$	$y - x$
$\lfloor \frac{x+y}{2} \rfloor + 1$	y	$\lfloor \frac{x+y}{2} \rfloor$	$y - \lfloor \frac{x+y}{2} \rfloor - 1 \leq y - x - 1 < y - x$

valeur de a	valeur de b	valeur de c	valeur de $b - a$
x	y	$\lfloor \frac{x+y}{2} \rfloor$	$y - x$
x	$\lfloor \frac{x+y}{2} \rfloor - 1$	$\lfloor \frac{x+y}{2} \rfloor$	$\lfloor \frac{x+y}{2} \rfloor - 1 - x \leq y - 1 - x < y - x$

- Si la boucle *TantQue* se termine, deux cas se présentent lors de la dernière étape :
 - ◊ $c + 1 > b$ soit $c \geq b$ d'où a vaut b et donc v n'était pas présente dans le tableau.
 - ◊ $c - 1 < a$ soit $c \leq a$ d'où a vaut b et donc v n'était pas présente dans le tableau.
- Dans le meilleur des cas on obtient une occurrence de la valeur v en une seule itération.
- On remarque que :
 - ◊ $y - \lfloor \frac{x+y}{2} \rfloor - 1 \leq y - \frac{x+y}{2} + 1 - 1 \leq \frac{y-x}{2}$
 - ◊ $\lfloor \frac{x+y}{2} \rfloor - 1 - x \leq \frac{x+y}{2} - 1 - x \leq \frac{y-x}{2}$

Dans le pire des cas la valeur v n'est pas trouvée, le nombre d'itérations k vérifie $1 \leq \frac{n-1}{2^k}$ soit

$$k \leq \frac{\ln(n-1)}{\ln 2} \leq \frac{1}{\ln 2} \ln n.$$